

Polars Hainard

< 15 octobre 2010 >

Un politicien, en particulier membre d'exécutif obtient-il un prêt sans intérêt d'un architecte, sort-il de la route voiture avec un 1.6 pour mille, s'en prend-elle aux agents de la police locale verre dans le nez (pas l'agent) que les médias s'en gargarisent.

Neuchâtel est dans le genre gâté, Frédéric Hainard en passe de faire oublier Valérie Garbani. Ah, le bel os, finalement plus troublant par la certitude d'avoir raison contre vents politiques et marées extra-conjugales plutôt que de devoir soigner une fragile santé personnelle. Voilà qui, de nombreux matins durant, favorisa la vente au numéro ! Sur le fond de l'affaire Hainard, y compris enquête fédérale ouverte récemment ou dans l'attente de rapport d'une commission parlementaire, rien à dire ici.



Voici quatre agents de la police secrète neuchâtelois déguisés en journalistes de "Mise au point"

Alors parlons TV. Le dimanche 10 octobre 2010, « Mise au point » propose un court-métrage, le deuxième épisode des « Enquêtes de l'Inspecteur Heimo ». Le premier épisode a été présenté le 15.08.10. C'est Bernard Heimo qui s'y frotte. Ce n'est pas à un journaliste de dire si est ou non coupable un jeune conseiller d'Etat qui a fini par démissionner mais ne semble pas vouloir se taire, assuré d'avoir raison, quelques véniales glissades admises ; et encore ! L'inspecteur, qui porte manteau et chapeau, avec regard inquisiteur, se promène dans de sombres intérieurs éclairés comme dans un polar tourné aux USA par Fritz Lang, extérieurs balayés par des nuages inquiétants. Ce film noir/blanc fait donc penser au cinéma populaire d'esprit policier d'avant les années 50. Le journaliste Heimo devenu inspecteur de police pose à M.Hainard, ancien policier dit le « shériff » qui voulait devenir politicien et à certains témoins les questions qui restent celles d'un journaliste, pas d'un policier. Que reste-t-il de l'authenticité des réponses sans les images en couleurs associées aux reportages et autres journaux télévisés ? Ce petit « douze minutes » est une fiction de forme bonne qualité, mais assez éloignée de l'information sur une curieuse affaire avec une victime désignée par elle-même et beaucoup de méchants qui ne le sont pas forcément.

Pour couronner le tout, en fin de l'émission du dimanche 12 septembre 2010, la journaliste aux commandes , flattée d'avoir en face d'elle Frédéric Hainard, le remercie d'avoir choisi « Mise en point ». En France, Sarkozy décide quelle chaîne doit l'accueillir et quel journaliste doit le questionner. A la TSR, c'est l'invité qui choisit l'émission dans laquelle il apparaît ! Par la même occasion, par le mélange des genres, l'information traditionnelle s'efface devant le spectacle d'un fort bon niveau. Saluons l'expérience, qui laisse un peu songeur sur l'esprit de l'information où le journaliste devient acteur dans une mise en scène en noir/blanc avec lumière savamment composée en intérieurs, effort esthétique rare dans le genre.

Freddy Landry